

Homélie Jour de Pâques 2025 - Baptême de Gabin

57 000, 57 000, c'est le nombre de **coureurs engagés sur le Marathon de Paris** le WE dernier. Vous avez certainement vu ces images impressionnantes.

Et on s'imagine ces deux disciples qui courent à travers Jérusalem pour rejoindre le tombeau où on avait déposé Jésus. Ils peuvent paraître bien insignifiants... Et pourtant, 2000 ans après, on en parle encore ! Simon-Pierre et l'autre disciple, de bon matin, se demandent bien si ce que leur rapporte Marie-Madeleine est vrai. Ils ont besoin de le voir de leurs propres yeux. Eh oui, c'est vrai : la pierre est roulée, le tombeau est vide. Alors ils comprennent, que dis-je, ils croient. L'évangéliste précise : « il vit et il crut ». Cette absence dans le tombeau suscite la foi de l'autre disciple, celui qui n'est pas nommé et à qui nous pouvons nous identifier !

Est-ce que je crois en la résurrection ? Est-ce que cette bonne nouvelle de la vie plus forte que la mort ouvre en moi un chemin d'espérance ?

10 384, 10384, c'est le nombre d'adultes qui, en cette nuit de Pâques, dans toute la France, ont reçu le baptême, la Confirmation et l'Eucharistie. Parmi eux, il y a Lama, Tiphaine, Quentin, Bastien, Cyril, Isaac et Dylan qui ont reçu les sacrements d'initiation chrétienne hier soir en l'église ND de Fatima : joie !

Ils sont entrés pleinement dans cette dynamique de foi vécue en Eglise.

Et ce matin, Anne et Augustin, vous présentez votre fils Gabin afin qu'il soit, lui aussi, baptisé : joie !

Tous, nous sommes renouvelés par ces démarches. La joie de Pâques vient s'imprimer dans le cœur de ces adultes, de ces enfants.

A nous aujourd'hui de redire notre foi, d'enraciner notre espérance en Christ Ressuscité et de rendre active notre charité !

Je partage avec vous, en ce matin de Pâques, quelques mots d'une méditation que Frère Aloïs, alors prier de la communauté de Taizé, proposait en 2017 à des jeunes :

« Dans l'instabilité du monde d'aujourd'hui, nous sommes déconcertés par la violence, la souffrance, les injustices. La création gémit tout entière, comme si elle passait par les douleurs d'un enfantement. » [...] Avouons-le, c'est un peu la situation d'aujourd'hui. « Alors que pouvons-nous faire ? » se demandait-il. Et il apportait cette piste de réflexion : « **La foi est une simple confiance en Dieu.** Elle ne nous offre pas des réponses toutes faites, mais

nous donne de ne pas être paralysés par la peur ou le découragement. Elle nous engage, nous met en route. Par elle nous saisissons que **l'Évangile élargit un horizon d'espérance au-delà de toute espérance.** »

Vous ne trouvez pas que cette affirmation a goût de résurrection.

Ici, sur ce logo du jubilé, vous voyez la croix du Christ qui se termine par ce symbole de l'ancre. Quand tout semble mouvant, il est bon de s'enraciner en Christ !

Anne et Augustin, vous avez le désir que votre fils Gabin s'ancre en Christ.

Appelons sur lui l'Esprit Saint par le geste de l'imposition des mains.

Que cet Esprit Saint rejoigne chacun de nous en ce jour de Pâques !